

« L'homme aime tant l'homme que, quand il fuit la ville, c'est encore pour chercher la foule c'est-à-dire pour refaire la ville à la campagne. »

Charles Baudelaire

Refaire la ville à la campagne...

L'être humain cherche sans cesse à recréer ce qu'il connaît et ce qui l'entoure. Il organise son milieu de vie afin de tendre vers le bien-être. Des complexes hôteliers multifonctionnels, des développements résidentiels de type banlieue, des regroupements institutionnels universitaires et de santé publique côtoient des champs cultivés, des pâturages et des sites d'exploitations minières. Cette confrontation ville-campagne, urbain-rural a pour effet d'engendrer une diversité de paysages. Des paysages à demi urbains, à demi ruraux qui permettent une mixité des activités sociales et culturelles.

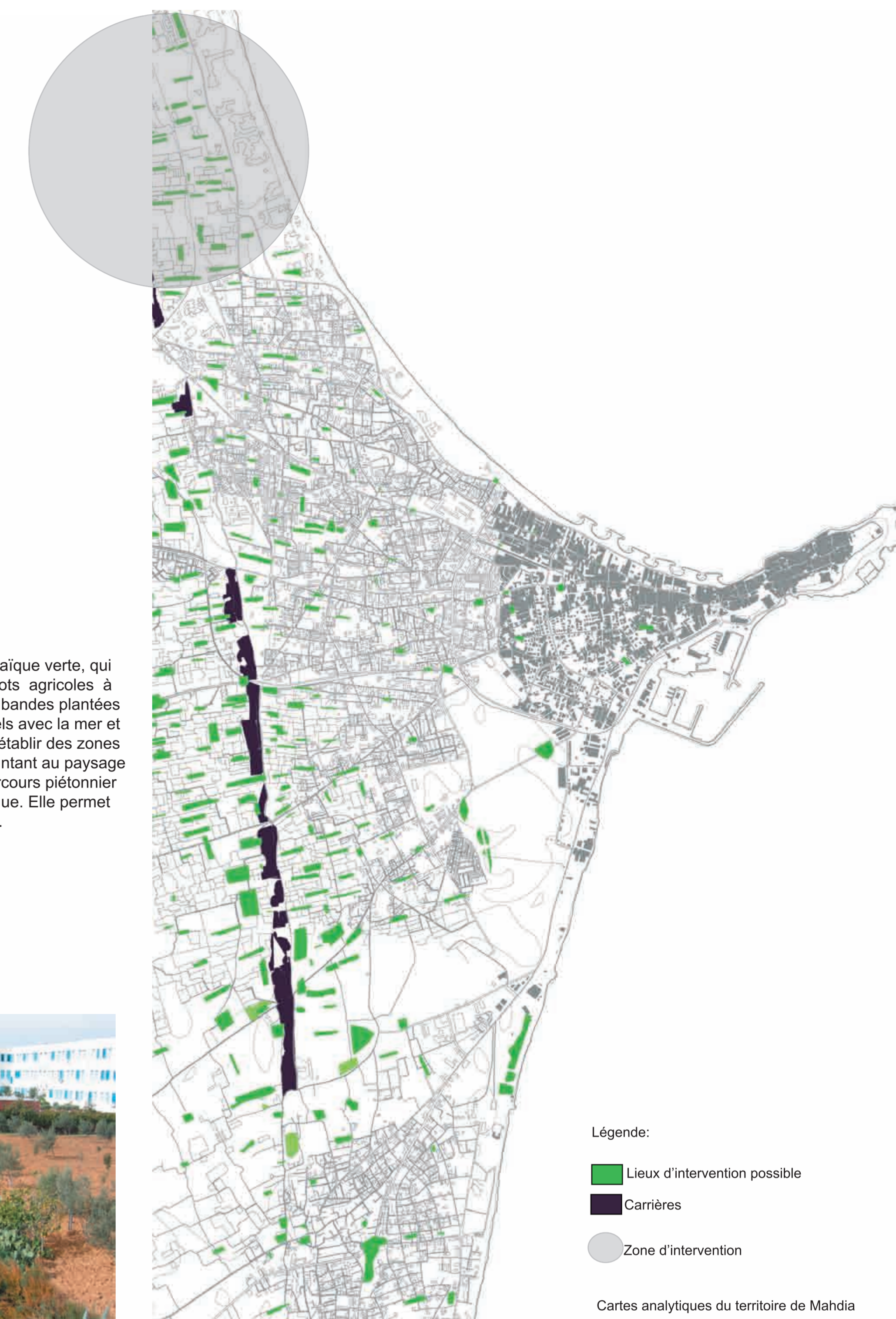
La richesse des paysages de Mahdia résulte de cette organisation du territoire en mosaïque. Nous envisageons le territoire comme un lieu cohérent en soi, où chaque morceau de territoire est une part de la mosaïque et a une fonction précise dans la cohésion du lieu. En fin d'exploitation, les carrières deviennent des décharges publiques, des « no man's land », des espaces à l'abandon, où en tentative de reconversion en terres agricoles. Un espace qui est visuellement magnifique ; à l'image d'un paysage que l'on pourrait voir sur la lune. Un paysage qui nécessite un nouveau regard, un nouvel usage.

Notre projet vise à considérer les carrières comme un morceau de la mosaïque. La poursuite de la mosaïque suppose l'implantation d'une diversité d'activités et de fonctions sur ce site. Ainsi, la ville de Mahdia comprend des lots vacants des espaces en changement de vocation, des lieux à usages ambigus. Nous proposons d'utiliser ces lieux à l'abandon et ces vacants afin d'implanter sporadiquement à l'emplacement des espaces verts qui, selon le lieu, permettent le développement résidentiel, commercial, institutionnel et touristique de manière ponctuelle.

Campagne urbaine
L'idée de campagne urbaine exprime cette idée de reconsidérer la culture urbaine en fonction de l'espace agricole. La ville dépend de l'espace agricole. (Pierre Donadieu)



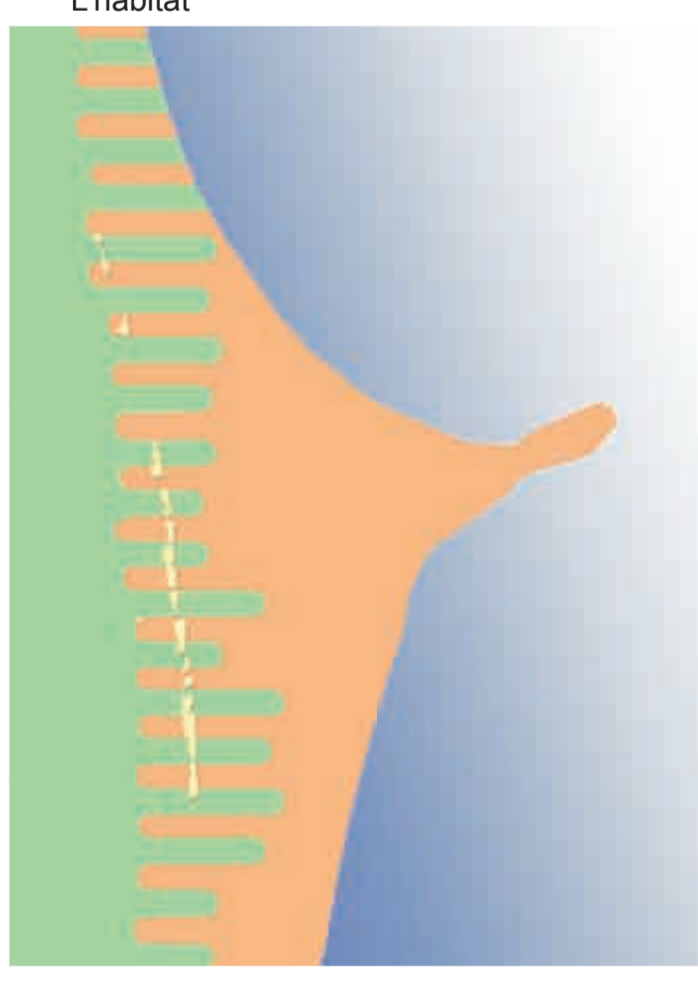
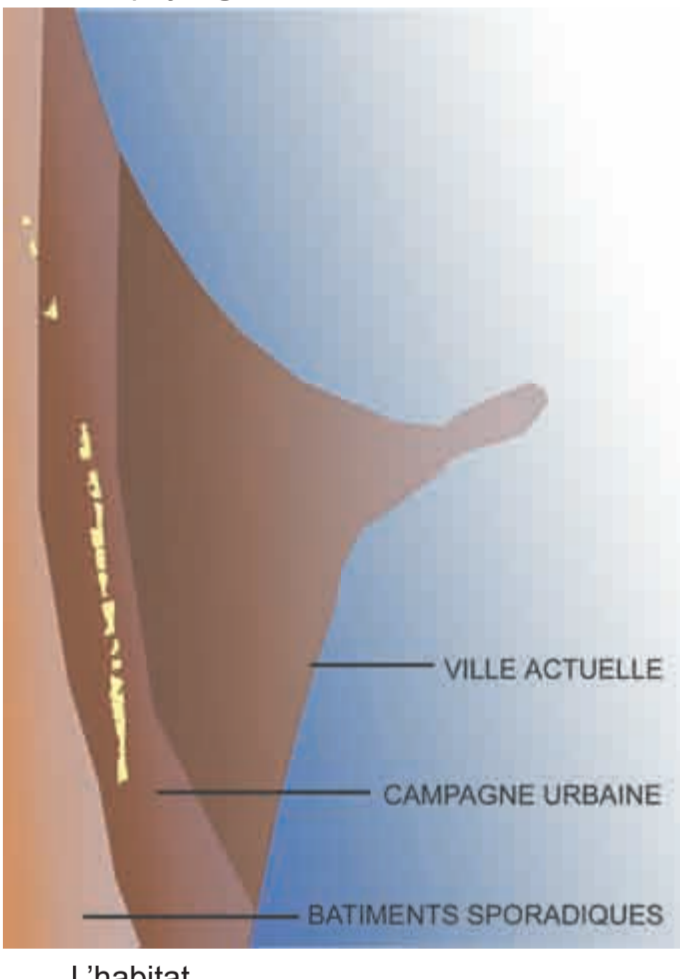
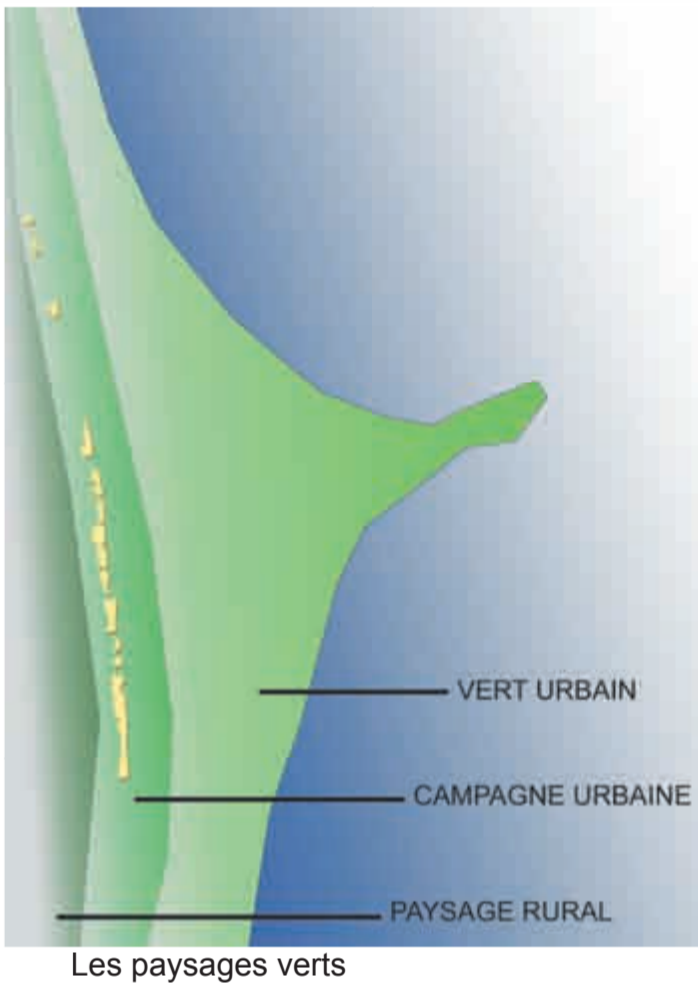
source: Pierre-Luc Richard



La carte de droite présente la mosaïque verte, qui s'insère dans les empreintes des lots agricoles à l'abandon et des lots vacants. Ces bandes plantées permettent de créer des liens visuels avec la mer et la ville par les cadrage des vues d'établir des zones construites vertes agricoles, empruntant au paysage sa flore locale. Elle formalise le parcours piétonnier pour la population locale et touristique. Elle permet l'implantation d'un habitat ponctuel.

- Légende:
- Lieux d'intervention possible
 - Carrières
 - Zone d'intervention

Cartes analytiques du territoire de Mahdia



échelle 1:10000



Une mosaïque de traces
Les traces nous permettent de comprendre la société, son histoire, sa culture, son développement végétal et géomorphologique.



Pin d'Alep, pinus halapensis



coquillage du Quaternaire, dans la pierre calcaire

Les carrières, un entre-deux
L'entre-deux constitue cette rencontre entre le permanent et l'éphémère, l'être humain et la nature. Plus précisément, les carrières sont des cavités temporaires dans le paysage. Par leurs exploitations (la pierre est une ressource non-renouvelable), par son appropriation par les êtres humains à titre d'espaces transitoires (zone de décharge et d'habitats spontanés) et par sa morphologie changeante (déblais et remblais). Les activités fusionnent pour créer un lieu à la fois urbain, périurbain et rural: le paysage est le résultat éclectique de ses confrontations.



Carrière réhabilitée en terre agricole



Carrière avec remblais de déchets domestiques